

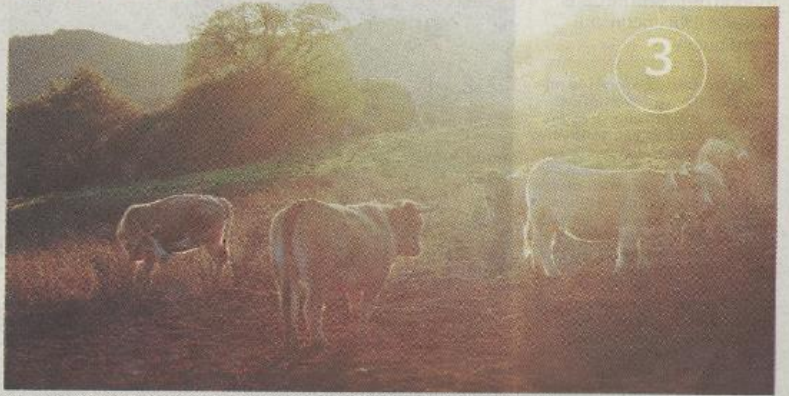
WEEK-END GRAND SUD



1



2



3

1- Après avoir fait pendant vingt ans du conseil technique, Jean-Michel Favier a acquis en 2012 une ferme de bovins à viande à Carlenças-et-Levat, dans l'Hérault.  
2- Organisées deux fois par an par le réseau Pâtur'Ajuste animé par Scopela, les journées d'échanges permettent aux éleveurs de s'enrichir de leurs savoir-faire. Ici, sur un pâturage, mardi.  
3- Les vaches de J-M Favier, à la ferme. Dans le but de faire pâturer son troupeau, l'éleveur en a modifié la composition. Il a notamment choisi des races rustiques (Aubrac). (REUTERS)

# L'éleveur a fait retrouver à son troupeau le chemin des pâturages

## Élevage

A l'initiative du réseau national d'éleveurs Pâtur'Ajuste, une quarantaine de professionnels ont participé mardi à une journée d'échanges techniques.

Tous désireux de recourir davantage au pâturage pour nourrir leurs animaux, ils ont visité la ferme d'un éleveur de bovins viande.

### CARLENCAS (34)

A quelques pas de la ferme de Jean-Michel Favier, mardi, une quarantaine d'éleveurs de bovins à lait, à viande, chèvres et chevaux, venus de 16 départements, écoutent le professionnel héraultais exposer son expérience. Dans le vent froid qui balait, sous le soleil, ce plateau basaltique du Haut-Languedoc, à Car-

lenças-et-Levat, tout près de Bédarieux (Hérault), les corps résistent. Parfois, les questions fusent. En contrebas, tout à côté d'un hangar, des vaches croisées (races Aubrac et Charolaise) foulent une terre grasse et boueuse.

#### Un modèle plus vertueux

« Mon premier objectif après avoir acquis cette exploitation a été d'arrêter d'acheter des intrants (NDLR: alimentation concentrée), et nourrir mes bêtes à partir des ressources de la ferme », pose Jean-Michel Favier face au groupe. Un choix qu'il a fait parce que « les intrants coûtent très cher, ils consomment de l'énergie, et par définition ils sont pollués. Donc élever des bovins qui ne mangent que de l'herbe poussant naturellement sur l'exploitation, pour moi c'est ce qu'il y a de plus naturel, cela préserve l'environnement, et c'est aussi le plus lucratif au point de vue économique. » Dans ce modèle d'agriculture « alternative », dira plus tard Sarah Minout, animatrice du réseau national d'éleveurs Pâtur'Ajuste, organisateur, avec le Civam Empreinte

LR, de cette journée de formation et d'échanges, « charges et coûts de production diminuent, c'est positif au niveau de l'autonomie des fermes. » Une conséquence du mode d'élevage que Scopela\*, fondatrice de Pâtur'ajuste en 2013, prône. « Notre cœur de métier, c'est de remettre en avant et de valoriser, dans les systèmes d'élevage, la végétation naturelle, des prairies permanentes aux landes, aux bois, aux zones humides, tous ces milieux dits un peu atypiques et exclus dans l'agriculture conventionnelle », précise la jeune femme. Venue d'Auvergne Rhône-Alpes, Pays de la Loire, Nouvelle Aquitaine et d'Occitanie, la quarantaine d'éleveurs présents aspirent à faire pâturer le plus possible leurs troupeaux. Grâce à Pâtur'Ajuste, « car sur ces milieux incertains et complexes, on est toujours dans le tâtonnement, l'ajustement », explique Sarah Minout, et aux journées d'échanges, chacun fait part de son savoir-faire. A l'issue de la rencontre, une fiche technique est rédigée, de façon collective.

Après avoir gravi la colline qui recommence tout juste à rever-

dir après cinq mois de sécheresse, le groupe stationne sur une prairie où les vaches pâturent l'été une herbe sèche et haute. Arrivé en 2013 sur cette ferme à l'origine spécialisée dans l'élevage de bovins allaitants Aubrac/Charolaise, pour l'essentiel élevés avec une alimentation concentrée et du fourrage, Jean-Michel Favier a, en cinq ans, complètement changé le modèle. A la tête d'un troupeau de 110 génisses, vaches-mères, veaux et taureaux, il réussit (sauf cette année où, à cause de la sécheresse il devra acheter du foin) à les nourrir sur les 250 hectares de l'exploitation, clôturés et morcellés en pâturages d'hiver, de printemps... Vendue en circuit court - dans les boutiques paysannes « l'escalle fermière » à Lamalou-les-Bains et « Chez les producteurs » à Pézenas -, la viande qu'il produit est fondante et persillée (gras dans le muscle). Le bonheur de Jean-Michel Favier se trouve décidément bien dans le pré. Catherine Vingtrier

\* Co-crée en 2010 par Gérard Guérin et deux autres personnes.

## Pâtur'Ajuste

● Avec 200 adhérents à ce jour répartis sur 39 départements, le réseau Pâtur'Ajuste est un collectif composé avant tout d'éleveurs mais aussi de conseillers agricoles et environnementaux, et d'enseignants. Lancé en 2013 par la structure de conseil et de formation Scopela en partenariat avec l'Institut national de la recherche agronomique, le réseau Pâtur'Ajuste est un lieu d'échange et de capitalisation des expériences, à l'échelle nationale, autour des aspects techniques des végétations naturelles dans l'élevage et les territoires.

Les journées de formation et d'échanges techniques, comme celle organisée mardi à Carlenças, représentent les actions-phares du réseau.

Plus d'infos : [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)